

Envie de désert

Quelques grains de sable tout droit venus du Sahara. Raphaëlle Jouffroy retrace avec beaucoup de sensibilité l'univers des populations nomades du désert.

Les gravures de Raphaëlle Jouffroy lèvent un coin du voile sur cette partie de l'Afrique qui lui tient tant à cœur: le désert libyen et, plus au sud, le Niger. Sa passion pour ces régions est le fruit d'un véritable coup de foudre après son premier voyage dans ces régions.

Depuis, elle y retourne régulièrement plusieurs fois dans l'année. «*J'y reste un mois. Je prends des notes et des photos*». Adoptée par les populations locales avec lesquelles elle a tissé des réseaux d'amitié, l'artiste lyonnaise met à profit son art pour faire partager l'émotion de ses rencontres. D'où de nombreux portraits, empreints d'une grande tendresse, d'enfants, de femmes touaregs ou d'éleveurs peuls.

Au-delà du simple récit de voyage, où les scènes de la vie quotidienne occupent aussi une large place, l'œuvre de Raphaëlle Jouffroy se présente comme une recherche picturale. «*Ce qui*



(Photo DNA)

m'amuse dans ces gravures, c'est de chercher: l'équilibre entre les noirs et les blancs, la construction du dessin.» Formée à la sculpture lors de ses études à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, l'artiste s'est ensuite tournée vers la gravure: «*Voir une sculpture achevée peut prendre deux ans. Je n'en pouvais plus! Pour une gravure, il faut compter entre 60 et 70 heures de travail*».

Patricia North

L'exposition se tient jusqu'au 29 septembre à la Cour des Boecklin à Bischheim (17 rue Nationale). Tous les jours de 14h30 à 18h30 sauf lundi et jeudi.